

Le Passe-Temps

Vol. XV — N° 278

ABONNEMENT : Canada, \$1.50
Etats-Unis, \$2.00 par année

Montréal, 18 septembre 1909

Sommaire-Musique

Chant

- PRES D'UN BERCEAU (berceuse)..... page 414
Paroles de ACHILLE VINCENT
Musique de ALPHONSE FOSCALE
- LA CHANSON DE L'AVEUGLE..... page 416
Paroles de M.....
Musique de CLÉMENT D'ANCRE
- O SALUTARIS (à 4 voix d'homme).....page 419
Musique de C. O. SÉNÉCAL
- LE RETOUR A MONTREAL.....page 409
Paroles de PIERRE PRUD'HOMME
Musique de C. DESORMES
Chanson d'actualité interprétée par DELVILLE
- ELLE N'ETAIT PAS JOLIEpage 412
Paroles de E. CHRISTIEN et A. FOUCHER
Musique de H. CHRISTINÉ
Chanson interprétée par AIMÉ CHARTIER

Piano

- FRAICHE ROSÉE (valse inédite)..... page 420
Musique de ZÉNON PAQUIN
- TENDRESSE (Fantaisie-Romance).....page 322
Musique de C. O. SÉNÉCAL



Mlle JULIETTE BÉLIVEAU

Sommaire-Texte

- PORTRAITS :
MLLE JULIETTE BÉLIVEAU, du Conservatoire Lassalle
- GRAVURE :
LE RETOUR A MONTREAL : Visiteurs exotiques
- CHRONIQUE :
EN ROUTE POUR LE POLE NORD... JEAN PIC
- L'ART ET LES ARTISTES :
LES DEBUTS DE LA COMEDIE-FRANÇAISE.
G. COMTE
- POÉSIE :
LE TEMPS.....LOUIS-JOSEPH DOUCET
- NOS CONTES :
LES COUVERTS D'ARGENT... FÉLICIEN NACLA
- SILHOUETTE ARTISTIQUE :
MLLE JULIETTE BÉLIVEAU..... G. C.
- BIOGRAPHIES MUSICALES :
CHARLES-ADOLPHE ADAM..... JOS. PAQUIN
- COURS DE SOLFÈGE :
LA MUSIQUE A L'ECOLE ET AU FOYER.....
XVme leçon (complet en dix-huit leçons)
Sous la direction du professeur LE CORRE
- LES ECHECS..... page 411
Dans le Monde Artiste, &c., &c.



Le Retour à Montréal : Visiteurs Exotiques

LE RETOUR A MONTREAL

Chanson d'actualité interprétée par DELVILLE au Quimetoacope
Paroles de PIERRE PRUD'HOMME Musique de C. DESORMES

To di Marcia

mf Des - mil-liers d'chefs de gross's fa - mil - les De - puis long temps formaient l'pro -
- jet De v'nir a - vec leurs fils, leurs fil - les, Voir Mont-ré - al et ses 'at -
- traits; Ils sont ve - nus du fond des "Sta - tes", Du B6 - le Nord, de "Gol - den -
- Ga - tes", De Pa - ris, d'Chine et d'Saint - É - loi, Même du pa - ys qué 'bé -
- cois, Des nouveaux dé - bar - qués, Yen a - vait plein les quais, C'é - tait un
- vrai' pro - ces - si - on De gens de tout's les con - di - tions, Et tout'e mond' - la ve -
- nait Ad - mi - rer nos pa - lais Et les é - ch'vins mal pris Dans des his -
- toir's de sa - lo - pri's. Gais et con - tents, Ils marchaient tri - om - phants, A -
- vec des tas d'en - fants, D'un pas tran - quil - - le, Car ils se - vnaient Que
l'jug' Can - non sié - geait Et qu'la po - lie' veif - lait, L'Hô - tel - de - viE - le.

Pour les autres couplets, voir la page 410

Le Passe-Temps

MUSICAL, LITTÉRAIRE ET FANTAISISTE

Paraît tous les quinze jours

ABONNEMENTS

Pour le Canada \$1.00
Un an \$1.00
Six mois 75 cts
Pour l'Europe : 10 frs par an

Pour les Etats-Unis
Un an \$2.00
Six mois \$1.00

PAVAL E D'AVANCE

En s'abonnant pour un an, chaque abonné reçoit

Une Prime valant \$1.00

Demandez notre liste de primes

ANNONCES :

Première insertion 10
Insertions subséquentes 5
Conditions libérales pour annonces à long terme.
Les annonces sont mesurées sur l'agaté.

Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de l'ancienne adresse.
Pour discontinuer de recevoir ce journal, il faut avoir payé tous ses arriérés.
Les manuscrits publiés ou non ne sont pas rendus.

Adresses toute communication

LE PASSE-TEMPS,
Montréal, Can.

J. E. BELAIR, éditeur-propriétaire,
16, rue Craig-Est, Montréal.

Passe-Temps Chronique

En route pour le Pôle Nord

Ça y est, mes amis.

Je l'avais bien toujours dit qu'un Coq seul serait capable de mettre la patte sur le point initial nord de notre boule terrestre et de faire résonner de son éclatant cocorico les nébuleuses et froides solitudes de cette introuvable région !

Et dire que les hommes ont mis douze cent quatorze ans pour arriver à une telle découverte. Ce n'est, après tout, guère étonnant, quand on songe qu'il a fallu plus de six mille ans pour mettre au jour le PASSE-TEMPS, qui, à mon sens, est autrement intéressant pour nous que le Pôle Nord, à certains points de vue, évidemment. Et cependant je doute fort que la renommée, la gloire du propriétaire fondateur de l'intéressant journal littéraire et musical, qui fait vos délices, rivalise jamais avec la gloire et la renommée du désormais savant et immortel Dr Fred. Cook : les hommes sont si injustes voyez-vous.

Quoi qu'il en soit, voilà le chemin du Pôle définitivement tracé, et les moyens les plus sûrs pour le suivre, mathématiquement déterminés ; or ces moyens le Dr Cook les a trouvés dans les vieilles méthodes : Deux Esquimaux très forts, une douzaine de chiens fidèles et un petit poêle de poche, en aluminium, du poids de 3 livres. Avec ça mes amis, un homme déterminé peut aller loin.

Le poêle vous réchauffe les ongles, chose essentielle en un pays absolument privé de chaleur — 170 degrés Fahrenheit, au dessous de zéro — les chiens, et au besoin les Esquimaux, vous alimentent en cas d'extrême faim-vaille.

Le chemin étant ainsi rendu relativement facile, en route pour le Pôle Nord ! A l'immense territoire qui compose les divers Etats des Américains, la découverte du Dr Cook vient d'ajouter de nouvelles terres d'une superficie de 30.000 milles

(Suite de la première page)

LE RETOUR A MONTREAL

2

Ils demandèrent à voir le Maire
Et s'adressèrent au père Picard,
Mais ce fut un drôle d'affaire,
Le maire Payette était en retard.
Avant d'être sorti de l'Hôtel-de-Ville,
Ils diront tout à coup à leurs filles :
— Faites attention à vos bijoux,
Car il circule beaucoup d'filoux.
Puis on traversa l'eau,
Pour voir le quai nouveau
D'Ile Sainte-Hélène et l' Gouverneur
Qu'était pas nommé, quel malheur !
Et l'on revint " presto "
Par le même bateau,
Pour la revue des pompiers
Et la promenade en tramways.

REFRAIN

Pas bien contents,
Ils revenaient en sacrant
Avec tous leurs enfants
D leur tour dans l'île,
Car ils avaient
Fiolé plusieurs attraites
Que tant on leur vantait
Dans notre ville.

3

Ils s'endirent au Parc Lafontaine
Pour entendre jouer la band' d'Hardy,
Voir les Gonjol's, mais quelle déveine :
— Elle's couvent, qu'Pinoteau leur dit.
Ce qu'ils virent là de plus cocasse,
Ce fut un des Piano legs en masse,
Mais leurs mollets trop rebondis
Laisaient échapper du bran d'acier.
Puis pour avoir du fun,
Vers le parc Dominion,
Ils voulurent dépenser quelque sous
Pour garnir la Maison des Fous.
Quand ils sortirent de là,
Tous plumés comme des rats,
Ils n'avaient plus de cottes,
Pas même de quoi s'payer les scopes.

REFRAIN

Forts mécontents,
Ils partirent en sacrant,
Avec tous leurs enfants,
Pas moins d'un mille,
Car ils avaient,
C'était comme un exprès,
Perdu même leurs billets
Dans notre ville.

carrés. Qu'en fera l'Oncle Sam ? Un sanatorium ? un bague ? un lien de villégiature d'été pour ses millionnaires ? L'avenir nous le dira.

En attendant, ô Canada, en ta qualité de terre américaine, jouis béatement des éclaboussures de la gloire qu'une semblable découverte — dûment établie et prouvée — verse sur les Etats-Unis.

Pour ma part, je vous avoue en toute franchise que la grande nouvelle, malgré tout le tapage que les journaux à sensation ont fait, font et feront encore autour de l'explorateur, m'a laissé et me laisse quelque peu froid, incrédule, sceptique.

C'est la faute au poêle d'abord, puis à la largeur du point extrême du Pôle.

En bonne vérité, je me demande de quel si essentiel avantage, de quelle si extrême utilité pour le Dr Cook, ses deux Esquimaux et leurs chiens, a pu bien être une chauffelette de fer blanc, à peu de chose près identique aux chauffelettes dont se servent, pendant l'hiver, en certains pays, les vieilles et les vieux glacés.

Pour qu'une chauffelette réchauffe, il faut nécessairement qu'elle soit chaude ; pour qu'elle soit chaude, il faut qu'elle soit chauffée ; pour qu'elle soit chauffée, il lui faut du combustible ; Or de quel combustible s'est-il servi, l'explorateur, pour chauffer sa chauffelette, combattre les froids brûlants des régions polaires et se maintenir le nez, les doigts et les orteils en bon état ? du bois ? du gaz ? du charbon ? de l'alcool ? de la gazoline ? de l'électricité ? de la glace ? Du bois ? il n'y en a plus au Pôle, depuis peut-être plus de vingt millions d'années, puisqu'on nous affirme (sous bénéfice d'inventaire, bien entendu) que, dans la zone la plus rapprochée du Pôle Nord, on trouve des troncs — pourris — de pins énormes. Alors, poète canadien, toi qui chantas si délicieusement notre Canada forzién " Sous les Pins ", en route pour le Pôle Nord ; va promener ta muse champêtre à travers les troncs gigantesques des régions polaires afin d'enrichir notre Bibliothèque

Nationale d'un nouveau recueil : " Sur les troncs de Pins ".

Du gaz ? ça ne s'emmagasine pas en outre ou en bouteille comme du whisky, et à moins de traîner un ballon gonflé à la remorque...

De l'alcool ? l'alcool n'est guère plus pratique ; sans compter que les Esquimaux, très avides de l'eau de feu comme tous les sauvages, n'eussent pas tardé à laisser le pauvre explorateur à la portion congrue.

Du charbon ? il y en aurait, paraît-il, des mines suffisamment abondantes pour chauffer tous les hommes, des millions d'années durant, c'est-à-dire longtemps après la fin du monde. Oui, mais malheureusement, aucune n'est encore en exploitation, puisque toutes attendent patiemment la venue des mineurs... américains.

De l'électricité ? en quantité, à foison, puisque, d'après l'opinion des savants (je m'incline) la terre, qui est avant tout une boule développante d'électricité, par suite de son mouvement rotatif entre les astres, accumule cette dernière à ses pôles. C'est possible, mais l'électricité ne se condense pas, ne s'emmagasine pas avec le pouce et l'index.

Alors, avec quoi Cook a-t-il chauffé sa chauffelette ?

Mais, avec de la glace, donc ! La glace du Pôle Nord, mes amis, voilà la grosse clef de l'avenir. Un homme qui a eu le génie (ou la chance) de poser le doigt sur le Pôle, peut bien avoir celui de chauffer une chauffelette avec de la glace : je n'y vois aucun inconvénient pour personne.

L'affirmation du Dr Cook que le Pôle est de la grandeur d'un 25 sous m'a fait fortement gratter l'oreille. J'avais toujours cru qu'un point — géométriquement parlant — se définissait : l'absence de toute dimension. Evidemment ; mais on ne plante pas le drapeau étoilé américain, pas plus qu'un autre drapeau sans étoiles, sur une pointe d'aiguille. Et puis, un 25 sous, tel qu'il existe actuellement, remplira toujours une certaine circonférence, for-

mant ainsi un cercle d'une bien modeste dimension, si vous voulez, mais un cercle quand même. Donc, à partir du 21 avril 1908, la terre possède deux cercles polaires arctiques. Le Pôle Sud jaloux ne tardera guère à protester, assurément. Quant aux géomètres, nous aurons bientôt le plaisir de les entendre oier, jacasser comme des pies : Qu'importe ? En route quand même pour le Pôle Nord !

Enfin, au pied même du drapeau étoilé couvrant de son ombre le pauvre Pôle déjà pas trop ensoleillé, l'explorateur heureux, délirant, a déposé pour les sceptiques qui comme moi, hélas ; doutent de sa grande découverte, un " tube de cuivre " contenant une narration succincte de son voyage, lequel tube ils trouveront chaudement enveloppé de vert — de gris — si toutefois les ours blancs ne l'ont point avalé — en se rendant courageusement à l'invitation du désormais immortel explorateur : " Qu'ils aillent au Pôle Nord. "

Soit ! le sort en est jeté ! Qui m'aime me suive ! En route, tous, mes amis, pour le Pôle Nord ! Nous rencontrerons toujours bien encore deux Esquimaux très forts et une douzaine de chiens dévoués et surtout n'oublions pas de nous munir de la précieuse et indispensable chauffelette.

Mais gare au Docteur Frédérikus Augustus Cookus, s'il nous a trompés !

**

Bon ! En voilà bien d'une autre maintenant ; au moment même où je termine cette chronique, j'apprends qu'un autre américain, le lieutenant Robert E. Peary, vient à son tour de découvrir le Pôle Nord, le 6 avril dernier, mais un autre pôle que le pôle de Fréd. Cook, et qu'il y a froidement planté le drapeau étoilé — Le nouveau découvreur va-t-il, lui aussi, nous parler de la fameuse chauffelette ? A qui le tour ?

Quoi qu'il en soit, mes amis, vous verrez que le vrai découvreur, le vrai coq du vrai Pôle Nord, sera notre brave capitaine Bernier.

Hourra ! Hourra ! pour le capitaine Bernier !

Et gloire au Canada !

Jean PIC.

SILHOUETTE ARTISTIQUE

Mlle JULIETTE BÉLIVEAU

Voilà une véritable artiste ! Elle a plus de talent et de tempérament dans son petit doigt que nombre d'artistes qu'on nous importe à grand frais de France. Pourrait jouer les grands premiers rôles avec une sincère émotion, si elle avait la taille et la voix requises. Mais, telle quelle, elle a la grâce mignonne qui la ferait briller au premier rang dans les ingénuités, les soubrettes et les travestis, et par la joliesse et l'expression de sa figure, elle saurait certes faire oublier les quelques pouces de taille qui lui manquent.

Et, tous ceux qui, ces dernières années, l'applaudirent aux Nouveautés, au National et plus récemment aux Soirées du Conservatoire Lassalle, dont elle fit les beaux dimanches, la retrouveraient avec plaisir, sur la scène de notre Comédie-Française. Ceci est une suggestion très franche et sincère que je me permets de

soumettre à l'ami Paul Marcel, et à l'ami Diavrol. Ils donneraient là un bel exemple d'encouragement à nos talents canadiens-français et auraient droit aux félicitations de leur clientèle d'abonnés.

Du reste, si Mlle Juliette Béliveau n'avait pas pour elle son talent, je ne me permettrais pas de faire vibrer la corde du patriotisme dans l'art.

Je souhaite d'assister prochainement aux débuts de notre petite pensionnaire de la Comédie-Française.

G. C.

L'Art et les Artistes

Les débuts de la Comédie-Française. — Au National.

Avec les débuts de notre comédie française, notre saison théâtrale bat son plein. L'impression créée par la troupe de M. Paul Marcel est excellente. Il n'y a pas, à vrai dire, de grandes étoiles, si l'on en juge du moins par la pièce de début, mais la troupe est parfaitement homogène et bien balancée. Quelques uns des premiers rôles ont fait preuve d'un réel talent et pour peu qu'ils continuent à travailler aussi consciencieusement, ils réussiront à nous conserver l'impression reçue dès le premier contact, à savoir que c'est peut être la meilleure troupe française que nous ayons encore eue.

La très jolie comédie qu'est l'Amour veille, a été fort bien rendue, en général. Il a pu se glisser quelques petites faiblesses à certains endroits, mais je n'aime pas à critiquer un début, parce qu'il y a trop de circonstances indépendantes de l'artiste, qui l'empêchent de donner la mesure de son plein talent. Dans tout début à l'étranger, l'artiste tout en respectant l'art et certaines traditions, tâtonne tout de même. Il lui manque une base d'appui ; c'est la sympathie du public. Comment l'obtiendra-t-il ? C'est là le grand secret.

Il importe aussi que l'artiste se familiarise avec les goûts et les mœurs du public, et de cette connaissance doit résulter certaine manière d'interpréter, de créer un rôle déjà créé par les maîtres de scène, dans un autre milieu.

On m'accordera volontiers que cela prend plus qu'une semaine de contact. Quoiqu'il en soit, certains artistes, tels Mlle Ritter et M. Cosset (ce dernier déjà connu) ont franchi du premier coup le plus fort de l'étape. M. Rouvier et Mmes Roussillon et Schuller ont aussi créé une impression favorable.

Quant à M. Paul Marcel, il ne s'est pas contenté d'être directeur ; il a joué et il a fait fort bonne figure dans son rôle.

La troupe a aussi l'avantage de jouer dans un véritable théâtre, ce qui vaut certes mieux que jouer sur la minuscule scène des Nouveautés.

Les décors étaient bien réussis et l'aménagement n'avait pas ce ton roccoco que nous avons déploré par le passé.

Quant aux toilettes, elles constituaient un puissant attrait pour nos élégantes.

Que l'on continue à nous donner des représentations comme celle là, et l'on est assuré du succès.

DROITS RÉSERVÉS, Canada, 1909, par L. LE CORRE

La Musique à l'École et au Foyer

SOLFÈGE CANADIEN

XV^e LEÇON

RECHERCHE DU TON — GENRES DE GAMMES

161. — Pour savoir si le ton est majeur ou mineur, on cherche la dominante du ton majeur. Si elle a été haussée d'un demi-ton, on est en mode mineur. Ex. :



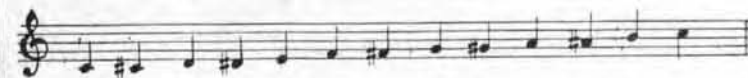
162. — Lorsque la dominante n'est pas exprimée, on est en mineur, quand les notes de l'accord parfait mineur se trouvent dans le morceau. Ex. :



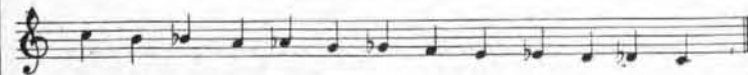
163. — La gamme chromatique se compose de treize sons formant douze demi-tons les uns chromatiques, les autres diatoniques.

164. — La gamme chromatique s'obtient en divisant chacun des tons de la gamme majeure ou mineure.

GAMME CHROMATIQUE DE DO MAJEUR (EN MONTANT)



GAMME CHROMATIQUE DE DO MAJEUR (EN DESCENDANT)



165. — Les gammes enharmoniques ont les degrés respectifs formés de notes enharmoniques. Ex. :



166. — Il y a quinze gammes diatoniques majeures : la gamme de do, 7 gammes avec dièses et 7 gammes avec bémols. Il y a aussi 15 gammes diatoniques mineures, soit en tout 30 gammes diatoniques.

167. — Les gammes enharmoniques réduisent ce nombre à 24 gammes diatoniques.

PARTIE PRATIQUE



(A suivre.)

L. LE CORRE.

Seulement, il importe de donner un conseil aux artistes. Notre public est mieux qu'un public de province en France, et s'il est prodigue de ses applaudissements il se tourne également très vite contre l'artiste qui se néglige, fait la noce, n'apprend pas ses rôles et joue pardessus la jambe. A tous et chacun des artistes de la Comédie française de mettre à profit ce conseil, car une fois la côte descendue, il n'est pas aisé de la remonter. Au moment où nous allons sous presse, La Loie Fuller a fait son début.

Ce sera pour le prochain numéro.

Au National, on a joué la semaine dernière, La Mendiant de Saint Sulpice, de Montépin et Dornay. Ce n'est pas une première, mais c'est l'un des drames à effets qu'on remet chaque année à l'affiche, à cause de la recette qu'il produit. Les artistes ont en général bien défendu cette pièce qui était bien montée au point de vue décors. Cependant, je suis de l'avis de mon camarade Tremblay ; à certains endroits pathétiques ont croit produire

plus d'effet en enflant la voix et en ampoulant les gestes, sans s'apercevoir que l'on fausse la vérité et le naturel. Ce sont là de vieilles ficelles qui pouvaient servir dans l'enfance de notre théâtre. Aujourd'hui, le public rit au lieu de s'émouvoir. Ceux qui sont enclins à ce défaut, et je ne les nomme pas pour cette fois, feraient bien de se surveiller. Ils s'apercevront qu'ils auront un tout autre succès s'ils mettent ce conseil en pratique.

Mmes Servany, Marsoll et Mourville ont été très intéressantes dans leurs rôles respectifs. Coté hommes, Dumestre, Filion et Palmieri ont maintenu leur réputation. Durand, dans un rôle de quelques lignes, a su cependant se mettre en évidence. Nous en reparlerons lorsqu'ils auront réussi à décrocher un rôle plus important.

Quant à l'homme dans les coulisses, Godeau, il avait bien soigné sa mise en scène, et il lui revient une grande part du succès de la Mendiant.

Gustave COMTE.

Les Echecs

PRÉCAUTIONS A PRENDRE

15. — Les moyens d'acquiescer un jeu qui tiennent le milieu entre les extrêmes sont les suivants : la pratique fréquente avec des joueurs appartenant à la bonne école ; l'étude des livres contenant l'analyse raisonnée des débuts et des fins de partie ; l'examen des parties de maîtres annotées par des amateurs érudits, etc.

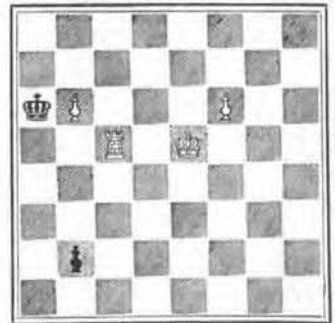
16. — Ne vous déconcertez pas si vous perdez quelquefois avec des joueurs plus faibles. Il est des joueurs néfastes. Personne ne joue également bien en tout temps.

17. — Accoutumez-vous à un jeu net et positif.

18. — Ayez toujours une bonne opinion de la force de votre adversaire.

DES MILIEUX DE PARTIES ET STRATAGÈMES

NOIRS — PAR MAX LANGER :



BLANCS

- Les blancs jouent et gagnent une tour.
- 1 T 5 CD, fort joli et instructif
 - 2 P 7 C
 - 3 P fait D
 - 4 R 4 R
 - 5 D 2 T échec
 - 6 R 3 R
 - 7 R 2 D
 - 8 D S T R clouant la P
 - 9 D 8 TD échec
 - 10 R 3 F et mat le coup suivant par
 - 11 D 1 TR

Cette étude présente beaucoup de variantes que l'amateur doit rechercher et trouver lui-même.

Mlle BEATRICE LAPALME

Notre Diva en Angleterre

Les nombreux Canadiens qui suivent avec intérêt les démarches de ceux de leurs compatriotes qui font briller leur patrie à l'étranger, vont se réjouir en apprenant les chaleureuses ovations qui viennent d'accueillir notre délicieuse étoile canadienne, Mlle Béatrice LaPalme, dans Marguerite de "Faust", chanté en anglais à Londres, mercredi, 25 août. Le magnifique théâtre Lyric où "Faust" fut joué ce soir-là n'eût pu contenir cinq spectateurs de plus et l'auditoire se montra extraordinairement sympathique à l'Étoile qui l'avait attiré là en si grande foule.

Il est bon, sur ce propos, de relever un incident qui s'est passé il y a quelques temps.

Les journaux de New-York annonçaient en mars dernier que la direction du Metropolitan s'était attaché le beau talent de notre Diva. Cette nouvelle qui n'avait pas été démentie dans le temps n'était qu'un truc, nous écrit notre correspondant qui, soit dit en passant, est bien renseigné, de la part d'un agent de théâtre américain qui avait probablement l'intention, en lançant le bluff, d'influencer les deux parties en présence afin de conclure une belle affaire et de toucher lui-même une commission considérable.

En vérité, Mlle LaPalme, n'a jamais été en pourparlers avec le Manhattan, mais la direction du Metropolitan Opéra, de New York, lui fit de très pressantes propositions qu'elle dut refuser et remettre à plus tard, car elle avait déjà conclu un engagement pour trois années avec la célèbre Compagnie d'Opéra Moody-Manners, pour des représentations dans toute la Grande-Bretagne et pour y chanter entre autres rôles : Elsa de "Lohengrin", Elizabeth de "Tannhauser", Marguerite, Juliette, Gilda de "Rigoletto", "Le Trouvère", Eva des "Maîtres-Chanteurs", etc., en langue anglaise, que notre étoile manie avec autant d'élégance que sa langue maternelle, ce qui n'est pas peu dire.

Ces nouveaux succès à Londres venant à la suite de ceux qu'elle a remportés pendant quatre années à l'Opéra-Comique, à Paris, seront applaudis non-seulement par ceux qui auront le plaisir de la voir sur la scène, mais aussi par ses compatriotes qu'elle n'oublie point et qui lui rendent largement, quoique de loin, son affection ; puis la sympathie constante que lui ont toujours témoignée ses fidèles amis "du pays" ne lui rend-elle pas plus précieux, si possible, le souvenir de son origine ?

BIOGRAPHIES MUSICALES

CHARLES-ADOLPHE ADAM

Ce pianiste et ce compositeur français fils de Jean-Louis Adam, aussi pianiste distingué, naquit à Paris le 24 juillet 1803 ; il fut élève de son père pour le solfège et le piano, de Reicha pour l'Harmonie et de Boëldieu pour la composition. Ses premiers essais consistèrent en airs variés pour le piano, sur des thèmes d'opéra. Il écrivit ensuite des airs et des morceaux d'ensemble pour vaudevilles. En 1829, il débuta à l'Opéra-Comique par la représentation de "Pierre et Catherine". Les opéras qu'il composa, depuis, pour ce théâtre, se succédèrent avec rapidité : les plus remarquables sont : Le Chalet (1834) le Postillon de Lonjumeau (1836), le Proscrit (1837) le Brosseur de Preston (1838). En 1847, Adam fonda le Théâtre-Lyrique dont les débuts furent prospères, grâce à sa direction et à sa collaboration. C'est pour cette scène que furent compo-

Elle n'Était pas Jolie !

Paroles de E. CHRISTIEN et A. FOUCHER

Musique de H. CHRISTINÉ

T^o di Valse

C'est par ha-sard qu'un matin dans la ru-e. En se croi-sant tous deux avaient sou-
-ri. Lui, cœur à prendre, elle encore in-gé-nu-e, Printemps! so-lail! et tout ce qui s'em-
suit! Comme il tremblait en par-lant de ten-dres-se, Elle ac-cep-ta l'a-moureux pour é-
-poux Et leur a-mour, pur comme une ca-res-se, Na-quit d'un fleur et d'un baiser bien
doux! Elle n'é-tait pas vraiment jo-li-e, jo-li-e.
Mais a-vait dans les yeux Comme un ciel du ciel bleu, du ciel bleu! Pour-tant son p'tit a-
-mant L'aimait à la fo-li-e. Et ce-pen-dant, Elle n'é-tait pas jo-li-e!

2

Les premiers temps, leur union fut parfaite, Mais pour garder le cœur d'amoureux, Il faut savoir être un p'tit brin coquette, Et la pauvrette, hélas ! l'était bien peu. A lutiner toujours la même rose, Le papillon se lasse de la fleur ! Ce fut bientôt pour lui la même chose, Puisqu'il partit lassé de son bonheur !

REFRAIN

Pour une autre vraiment jolie,
Mais frivole et n'aimant,
Que l'plaisir et l'argent, et l'argent,
L'aimant, sans un regret,
Quitta sa p'tite amie,
Qui l'adorait,
Mais n'était pas jolie !

Demandez la même, avec accompagnement, à votre marchand de musique.

3

Il savoura quelques joies éphémères,
Puis, à son tour, il fut trahi, trompé !
La s'conde amie, en vengeance la première,
Lui fit alors regretter le passé !
Se souvenant combien l'autre était bonne,
Il vint un soir se mettre à ses genoux, (ne !
Sans un reproche, elle lui dit : "J'te pardon-
Je savais bien que tu t'y viendrais, grand fou !"

REFRAIN

Car si je ne suis pas jolie,
Moi je t'aime d'amour,
Et c'est bien pour toujours ! pour toujours !
Lorsque, si gentiment,
Un' femm' donne sa vie,
Elle peut, vraiment,
Se passer d'être jolie !

sés l'opéra "Si j'étais roi" et "Le Bijou perdu". Ce théâtre fut fermé au mois d'avril 1848. Adam écrivit de nouvelles pièces pour les autres scènes lyriques, et se livra à la critique musicale dans le *Constitutionnel* et l'*Assemblée nationale*.

Outre les œuvres dont nous venons de parler, Adolphe Adam a composé pour l'Opéra divers ballets dont le plus célèbre est le ballet de *Giselle*. Il a écrit deux messes solennelles dont l'une est particulièrement célèbre, et un Noël qui, aujourd'hui encore, n'a rien perdu de sa vogue. Ce compositeur a été élu membre de l'Institut en 1844, et professeur de composition au Conservatoire en 1848. Il est mort le 3 mai 1856.

La critique musicale est assez indulgente sur son compte ; cependant elle ne le met pas au rang de nos meilleurs musiciens. Il paraîtrait qu'Adam avait un don spécial d'exécution, et c'est la raison qui fit goûter ses pièces. Dans *Si j'étais Roi*, Adam s'est sûrement élevé au plus haut de son pouvoir musical. La musique est alerte, vive et gracieuse, très mélodique, empreinte d'une gaieté assez forte ; mais le caractère n'en est pas assez détaché ; il aime à rappeler ses passages aimés, et souvent on croit qu'il a dû se tromper. Ce qui n'enlève rien au fond de sa facture mélodique. L'harmonisation est parfaite, et la mélodie très bien phrasée et facile à s'empeindre. Adam est auréolé d'une gloire dans le ciel musical français, où il a brillé d'un rayon doré. Comptons qu'Adolphe

Adam jouissait en plus d'un don naturel musical qu'il avait reçu de son père.

Avant de finir, je vais vous parler un peu de ce père qui fut aussi musicien distingué. Il est né dans le Bas-Rhin, à Richersholty vers 1760. Après avoir reçu quelques leçons de piano, il se livra personnellement à l'étude des grands maîtres, apprit seul l'harmonie, et devint bientôt, en même temps qu'un professeur de premier ordre, un compositeur distingué. En 1797, il fut nommé professeur au Conservatoire. Ses plus brillants élèves furent Kalkbrenner, Henri Le Moine, Hérodote et son propre fils, Adolphe Adam.

Les ouvrages de Jean-Louis Adam comprennent : 1^o Des sonates et airs variés ; 2^o Des méthodes pour piano, où les principes du doigté sont remarquablement exposés.

Professeur Joseph PAQUIN.

NOS PHOTOGRAPHIES

Nous devons en toute justice déclarer que les deux photographies publiées dans notre dernier numéro, sortaient des ateliers de M. L. Giroux, rue Sainte-Catherine-Est, près du Nationscope, l'excellent photographe de tous les artistes de Montréal. Tout le monde sait que M. Giroux a la spécialité des belles photographies hautement artistiques.

Les lectures servent le sage et gouvernent le sot.

... DANS LE ...

Monde Artiste

NATIONAL FRANÇAIS — 638, Ste-Catherine E.—Tél. Bell Est 1736, Tél. Mar-520 — DRAME — Deux représentations par jour.

Prix, Matinées 10, 15, 20, 25 et 30c
Soirées 10, 25, 35, 40 et 50c

N. B. — Les enfants âgés de moins de cinq ans ne sont pas admis aux représentations.

A PROPOS DE CONSERVATOIRE NATIONAL.

Pourquoi n'avons-nous pas un conservatoire national de musique ?

Parce que le gouvernement et ceux qui se vantent de promouvoir la cause éducative en notre province ne se rendent pas compte que la musique est autre chose qu'un art accessoire, et que du reste les belles réformes qu'ils prêchent ne figurent dans leurs discours que pour la galerie.

Demandez leur du reste d'établir une bonne fois l'uniformité du livre ou toute réforme jugée urgente, et vous verrez que malgré tous leurs beaux discours lorsque viendra le moment de voter en chambre ils auront d'excellentes raisons pour s'être trouvés absents.

Mais comment voulez-vous demander de la musique à des représentants du peuple qui ne savent même pas que la cause de l'éducation a besoin de réformes ?

Ces députés et ces ministres, ignorants de la popularité qu'ils pourraient s'acquérir en faisant pour une fois œuvre profitable, ne savent pas que par le fait d'un conservatoire national de musique, chacun pourrait venir s'instruire dans l'art, sans qu'il lui en coûte un sou, et qu'ils créeraient de ce fait, une foule de centres artistiques d'associations musicales qui feraient à leur tour un grand lieu pour l'éducation de la masse.

Le président Taft a compris cela, et l'on dit que par son influence, le gouvernement américain doit voter un fort subside pour alimenter plusieurs institutions du genre, aux États-Unis. Il n'y aurait pas de déshonneur pour nos ministres et nos députés, à marcher sur les traces du président Taft.

NOUVEL OPÉRA DE PUCCINI.

L'auteur de *La Bohème* et de *Madame Chrysanthème*, le compositeur Giacomo Puccini est actuellement en train de terminer un opéra en trois actes qu'il intitulera simplement "Une femme de l'Ouest". C'est dans la Californie que se déroulera l'intrigue de cette pièce musicale, et l'on dit que la musique sera à la hauteur des opéras précédents du maître italien.

ROSENTHAL NE VIENDRA PAS.

Moriz Rosenthal, le célèbre pianiste virtuose qui devait venir en Amérique cette année, et passer par Montréal, ne viendra pas. Son engagement a été annulé par le fait de deux importantes fabriques de pianos européennes qui ont monopolisé ses services, à prix d'or.

EMMA EAMES SE REPOSE.

Mme Emma Eames s'est retirée du théâtre. Elle entend vivre un peu à son gré. Elle ajoute cependant qu'elle pourra entreprendre une nouvelle tournée en Amérique, dans une couple d'années, si cela lui convient. En attendant elle part pour la Chine et l'Australie, son pays natif, dans l'intention de se reposer.

UN RAMOLLI.

Il y a des compositeurs qui ont une droile de mentalité en fait d'art. L'organiste Edwin H. Lemare, qui a pourtant

(Suite à la page 430)



ALBUM MUSICAL DU
Passe-Temps

N° 378

SOMMAIRE

CHANT

Près d'un berceau (berceuse).....Alphonse Foscale
La Chanson de l'Aveugle.....Clément d'Ancre
O Salutaris I.....C. O. Senécal
(A 4 voix d'homme)

PIANO

Frathe Rosée (valse).....Zénon Paquin
Tendresse (fantaisie-romance).....C. O. Senécal

ABONNEMENTS : { Canada : 1 AN, \$1.50, 4 MOIS, 50.
Etats-Unis : 1 AN, \$2.00, 6 MOIS, \$1.00.

LE DERNIER NUMÉRO, 5c. — UN NUMÉRO PRÉCÉDENT, 10c

LE PASSE-TEMPS, 16, rue Craig-Est, Montre



Contre le manque de Sommeil, les Coliques, la Diarrhée, le Choléra, les douleurs de la Dentition, la Coqueluche, la Toux, le Rhume et la Bronchite,

LE SIROP D'ANIS GAUVIN
LE SAUVEUR DE L'ENFANCE

n'a pas de rival. Des milliers d'attestations de succès constants justifient son emploi depuis plus d'un quart de siècle.

EN VENTE PARTOUT : 25c. LA BOUTEILLE.

J. A. E. GAUVIN PHARMACIEN-CHIMISTE
859, Rue Ste-Catherine Est, Montréal.

Une Poitrine Bien Développée
FAIT VALOIR LA FINESSÉ DE LA TAILLE.

"L'efficacité que
il m'ont donnée ces

**PILULES
PERSANES**

Elles rendent le bon-
heur, un moment
fort précieux...
Avec elles à mes
côtés qui cher-
chent à pleurer."

HILLENBERG T.



"J'étais sceptique,
pendant. J'ai es-
saya vos pilules"

**PILULES
PERSANES**

Les résultats ont
fait plus sur-
prendre que
Je continue le tra-
tement et je vous
compliments sincères.

ADRIENNE
VANDENBERG.

LES INCOMPARABLES PILULES PERSANES DE THEWINK HARRIS DE KENNEDY, (VERMOREL)
développent le pectoral, raffermement les chairs, effacent le creux des épaules,
penchant ainsi aux courbes de la taille.

25c LA BOITE, 4 BOITES POUR 1.00.
Société des Produits Persans. Dép. & Belle Postale 1031, Montréal, Canada.



**LA DURÉE
LA COUPE
L'ÉLÉGANCE**

DES

**GANTS
PERRIN**

sont au-dessus de toute cri-
tique. Étant les meilleurs
à l'usage, ils sont incontes-
tablement

LES MOINS CHERS.

EN VENTE PARTOUT

Cette marque de
commerce est votre
garantie. Réglez-
la quand vous
achetez des gants.



PRÈS D'UN BERCEAU

Berceuse inédite

A Mademoiselle F... B...

Poésie de ACHILLE VINCENT

Musique de ALPHONSE FOSCALE

Piano

MODERATO

mf

ral.

p sostenuto

En-fant qui dors ri-ant aux an-ges, Toi qui des-cends du ciel pour nous, A quoi rê-ves-

p

poco a poco animato

- tu dans tes lan-ges, Sous des re-gards fiers et ja-loux? Ré-ponds di-vi-ne cré-a-

mf

- tu - re. Ou-vre tes yeux, mi-roirs char-mants, Oh! ré-ponds-nous, je t'en con-ju-re, Dé-voi-

p

REFRAIN
p M^{te} de Valse modérée.

le-nou-tes sen - ti-ments! Sur ton ber - ceau — Nid d'espoirs ta fa - mil - le Re -

p M^{te} de Valse modérée.

cherche ton regard si doux Et l'as - tre qui là - haut scin - til - le S'il te voy - ait

pp *rall.* a Tempo.

serait ja - lour! — Ouvre donc par a - mour pour nous tes yeux Ou l'inno - cen - ce

bril - le. *Vivo.*

Celle qu'en naissant tu fis mère,
Celle qui te donne le jour, *mf*
Sous le charme d'une chimère
Te protège de son amour,
Rien qu'un sourire de sa lèvre, *mf*
Rien qu'un plissement de ton front,
L'enchanté ou la romplit de fièvre;
Toi seul, voilà son horizon!

AU REFRAIN



Bébé mignon, vois, de ton père,
Qui ne rêve que ton bonheur,
Sa déridé le front sévère,
Devant ton visage enchanteur,
Chérubin rose, tout t'admire, *mf*
Jusqu'aux dentelles du berceau, *mf*
Tout te sourit et semble dire:
"Il faut l'aimer, il est si beau!"

AU REFRAIN



SIROP GRAND'MERE



Pour Coqueluche, Bronchite, Toux Opiniâtre, Asthme, Maux de Gorge. Dix années de succès ininterrompu prouvent son efficacité. Donné aux enfants sans crainte. Ne contenant aucuns ingrédients dangereux.

EN VENTE PARTOUT

LA CHANSON DE L'AVEUGLE

MÉLODIE

Créée par Mr. MAURINI, aux Variétés, de Montréal.

Paroles de M. V...

Musique de CLÉMENT D'ANCRE

Andantino.

dolce.

J'ai sen-

Con dolore.

p

ti dans ma che-ve-lu-re La brise a-do-ran-te du soir L'é-té prodigue à la na-

tu-re ses par-fums, Ses fleurs, son es-poir,..... Pour-tant u-ne ma-gi-que ly-re

Sem - ble s'é - veil - ler sur mes pas L'é - té rø - gne dans un sou - ri - re, Oh!

oui mais je ne le vois pas,..... L'é - té rø - gne dans un sou -

ri - re oh! *rall.* oui oh! oui mais je ne le vois pas,.....
rall. suitez. *dolce.*

1re et 2me fois. *Pour finir.*
 Quand pour le *smorzando.*

2me Couplet. *Andante.*

Quand pour le bal tou - te pa - ré - e Ma
fil - le vient bai - ser mon front,..... Mon cœur la suit à la soi - ré - e Et je me
dis :..... Ils la ver - ront !..... Si quel - qu'un mur - mu - re c'est el - le
Je tres - saille au bruit de ses pas,..... Je sens qu'el - le doit ê - tre bel - le ! Oh !
oui mais je ne la vois pas,..... Je sens qu'el - le doit ê - tre
bel - le Oh ! *rall.* oui Oh ! oui mais je ne la vois pas !.....

3me Couplet. *Andante.*

Elle est là sans cesse à toute heu - re M'en - tou -
rant de ses soins pi - eux,..... El - le pleu - re lors-que je pleu - re Et sa gat - té..... me rend joy -
eux,..... Quand vien - dra ma der - nière au - ro - re, Je pour - rai mou - rir en ses bras,.... Je pour -
rai l'em - bras - ser en - co - re Oh ! oui mais ne la ver - rai pas,..... Je pour -
rai l'em - bras - ser en - co - re Oh ! oui Oh ! oui mais ne la ver - rai pas !.....

3 La Chanson de l'Aveugle.

Pour la **TOUX** la plus rebelle et le **RHUME** le plus opiniâtre, les **Affections** de la gorge et des poumons, le meilleur remède est le

Baume Rhumal

PRIX, 25c LA BOUTEILLE

O SALUTARIS

A 4 voix d'homme sans accompagnement

C. O. SENÉCAL

ANDANTE RELIGIOSO
Bien soutenu et nuancé

Ténors

Basses

p O sa - lu - ta - ris Ho - sti - a, Quæ cœ - li pan - dis
U - ni tri - no - que Do - mi - no, Sit sem - pi - ter - na

p O sa - lu - ta - ris Ho - sti - a Quæ cœ - li pan - dis
U - ni tri - no - que Do - mi - no, Sit sem - pi - ter - na

mf o - sti - um, Bel - la pre - munt ho - sti - li - a Da -
glo - ri - a, Qui vi - tam si - ne ter - mi - no, No -

mf o - sti - um, Bel - la pre - munt ho - sti - li - a Da
glo - ri - a, Qui vi - tam si - ne ter - mi - no, No

rall. e dim. ro - bur fer au - xi - li - um, A - men. A - men.
- bis do - net in pa - tri - a.

rall. e dim. ro - bur fer au - xi - li - um, A - men. A - men.
- bis do - net in pa - tri - a.

FRAÎCHE ROSÉE

VALSE

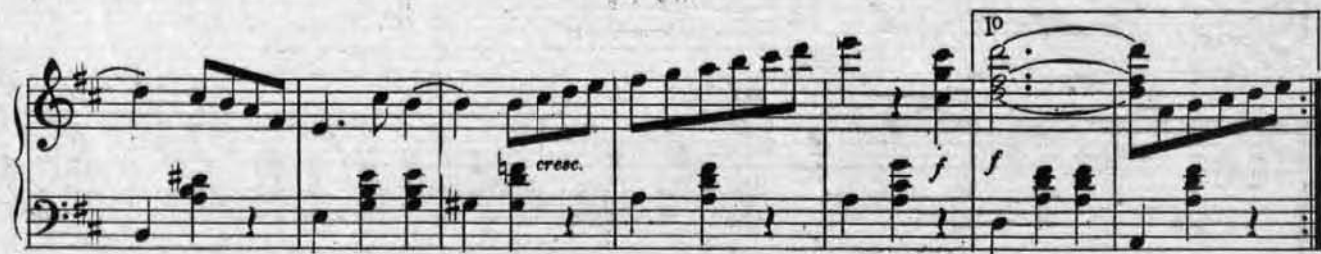


ZÉNON PAQUIN

Organiste à Sainte-Anne de la Pêrade

To di VALSE

PIANO *p*



cresc. *f*

II^o

Con gusto

p *cresc.*



p

First system of musical notation. Treble clef, key signature of one sharp (F#), and common time signature. The piece begins with a forte (*f*) dynamic. It features a first ending bracket labeled "I^o" and a second ending bracket labeled "II^o". The piece concludes with the word "Fine".

Second system of musical notation. Treble clef, key signature of one sharp (F#), and common time signature. The tempo is marked "Amoroso" and the dynamic is piano (*p*). The music consists of a melody in the treble clef and a bass line in the bass clef.

Third system of musical notation. Treble clef, key signature of one sharp (F#), and common time signature. The music continues with a melody in the treble clef and a bass line in the bass clef.

Fourth system of musical notation. Treble clef, key signature of one sharp (F#), and common time signature. The music continues with a melody in the treble clef and a bass line in the bass clef.

Fifth system of musical notation. Treble clef, key signature of one sharp (F#), and common time signature. The music continues with a melody in the treble clef and a bass line in the bass clef.

Sixth system of musical notation. Treble clef, key signature of one sharp (F#), and common time signature. The music concludes with a double bar line, a fermata over the final note, and the marking "D.C." (Da Capo). A "rit." (ritardando) marking is present in the bass line.

Les Pilules Persanes donneront à VOTRE BUSTE, Mesdames, cette élégance tant désirée, et cela SANS MASSAGE, dans l'espace de deux mois.



Succès garanti. Expédiées par la poste, par la SOCIÉTÉ DES PRODUITS PERSANS, tiroir postal 1031. Dépôt J. Prix : \$1.00 la boîte, 6 boîtes pour \$5.00. Discretion absolue.

TENDRESSE

Fantaisie-Romance
Pour Piano.

Larghetto

C. O. SENÉCAL.

p *bien lié*

The first system of music consists of two staves. The upper staff is in treble clef and the lower in bass clef. The key signature has two flats (B-flat and E-flat). The time signature is 6/8. The music features a melody in the right hand and a harmonic accompaniment in the left hand. The first measure is marked with a piano (*p*) dynamic and the instruction *bien lié* (well connected).

poco rit. *p*

The second system continues the piece. It features a *poco rit.* (slightly ritardando) instruction and a piano (*p*) dynamic marking. The notation includes various note values and rests, with some notes beamed together.

Andante espressione

Ped. * *Ped.* * *Ped.* * *Ped.* *

The third system is marked *Andante espressione*. It features a complex texture with a melodic line in the right hand and a dense accompaniment of chords in the left hand. The instruction *Ped.* (pedal) is repeated four times, each followed by an asterisk (*).

Ped. * *Ped.* * *Ped.* * *mf*

The fourth system continues the *Andante espressione* section. It features similar complex textures with melodic lines and chordal accompaniment. The instruction *Ped.* is repeated three times, each followed by an asterisk (*). The system concludes with a mezzo-forte (*mf*) dynamic marking.

Con abbandono

f *rall.* *e* *dimin.*

Ped * *Ped* * *Ped* * *Ped* *

A tempo

p

Ped * *Ped* * *Ped* * *Ped* *

Con anima

mf *ritenuto*

Ped * *Ped* * *Ped.* *

riten. *p* *Senza tempo* *Cres.....* *cen.....* *do.....*

mf *ad lib.* *f* *dim*

Maestoso

The musical score is written for piano and consists of five systems of music. Each system has a grand staff with a treble and bass clef. The first system begins with a *mf* dynamic and includes a *Ped* instruction. The second system features a *poco rall.* instruction. The third system is marked *ff* and includes a *Sva.* instruction. The fourth system includes a *dim.* instruction. The fifth system includes *ritenuto* and *Decres.* instructions. Pedal markings (*Ped*) and asterisks (***) are used throughout to indicate pedaling and phrasing. The key signature is B-flat major (two flats).

mf

Ped * *Ped* * *Ped* * *Ped* *

poco rall.

Ped * *Ped* * *Ped* * *Ped* *

ff

Ped * *Ped* * *Ped* *

Sva.

dim.

Ped * *Ped* *

Sva.

mf

ritenuto

Decres.

Ped. *

de... Cres... Cendo p

And^{te} espres.

Ped * Ped * Ped * Ped *

Ped * Ped * Ped * Ped *

Con abbandono

mf f rall. dim Ped * Ped * Ped * Ped *

a tempo pp

Ped * Ped * Ped *

con anima

mf

rit.

Ped. * *Ped.* * *Ped.* *

ritenuto *c.* *diminuendo*

Larghetto

p

rallentando *c.* *diminuen*

do *p* *pp* *ppp*

SOIGNEZ VOS PIEDS !

Spécialités : Traitement des cors, ongles incarnés et oignons. N'attendez pas que les difformités en s'enracinant rendent le traitement long et coûteux. Adressez-vous à l'expert pédicure,

Mme E. RATELLE

No 163 RUE ST-DENIS

(Près Ste-Catherine)

Tél. Est 5345

L'ŒUVRE NATIONALE CANADIENNE-FRANÇAISE

LE CONSERVATOIRE LASSALLE

✻ ✻ Reconnu d'utilité publique ✻ ✻

EUGENE LASSALLE, OFFICIER D'ACADEMIE, -- DIRECTEUR-FONDATEUR

En créant une Ecole d'Art Dramatique et d'Elocution à Montréal, M. Lassalle a voulu rendre plus tangibles et plus populaires les œuvres et le parler français au Canada.

L'entreprise a été couronnée de succès et M. Lassalle qui ne veut pas faire les choses à moitié, se trouve actuellement trop à l'étroit dans le local que l'on avait mis à sa disposition au Monument National ; aussi a-t-il formé le projet de mettre le Conservatoire chez lui, d'acquérir pour cela un immeuble digne de l'œuvre — et : l'immeuble une fois entièrement payé, d'en faire don au Gouvernement de la Province de Québec.

Pour mener à bonne fin une telle idée, il faut non seulement du VOULOIR et de l'ENERGIE, qui certes ne manquent pas au Directeur du Conservatoire, mais il faut aussi des fonds.

C'est pourquoi le Comité du Conservatoire a résolu d'organiser une grande fête avec une Kermesse et une Tombola dont les recettes seront attribuées à l'acquisition de l'Edifice du Conservatoire.



Pour mêler le côté pratique à l'avantage de coopérer à une œuvre canadienne, le comité a décidé de donner à la Tombola des lots d'une valeur peu banale.

1er PRIX : Une maison neuve d'une valeur de \$4,000
 2e PRIX : Une Automobile \$1,500

Divers prix en meubles : Ameublements de Salon, Salle à Manger, Chambre à Coucher, etc., valeur \$600

Et 500 autres prix de bonne valeur.

Le prix du billet donnant chance à de pareilles aubaines est de 10 cents

 Tirage sous un contrôle très sévère 

ARGENT DÉPOSÉ A LA BANQUE PROVINCIALE

S'adresser pour tous renseignements au Comité, 83, rue St-Jacques.

MÉDECINE DIRECTE

Le grand tort de beaucoup de médecins et la cause d'insuffisance de beaucoup de médecines reposent généralement dans le fait que leur mode d'opérer ou leur action sont trop directs. Ceci est particulièrement vrai à l'égard des maladies d'estomac et d'intestin où l'on soigne uniquement l'intestin et l'estomac sans s'occuper du reste du système et avec une lamentable inefficacité.

Si nous signalons cette erreur de méthode, c'est que nous sommes convaincus de la nécessité de monter plus haut, d'arriver à la source pour traiter ces redoutables maladies.

Il ne faut jamais, en cas de dyspepsie, limiter le traitement à l'estomac lui-même, car les états gastriques ne sont, le plus souvent, que la réaction à distance de l'organisme malade sur les voies digestives. C'est pourquoi les médicaments que les médecins qualifient de gastriques non seulement ne guérissent pas, mais, parfois, même, surajoutent la complication d'une dyspepsie médicamenteuse. Quant au régime seul, en dépit de ce que disent bien des gens, il est d'ordinaire impuissant à assurer la guérison complète et définitive. Le régime, d'ailleurs, ne guérit le plus souvent que pour avoir affamé le malade et lui avoir ainsi permis de se libérer de son excédent de déchets naturels, cause de tous ses maux. Le symptôme gastrique disparaît avec l'arthritisme ou rhumatisme qui l'avait engendré.

Ce qu'il faut pour obvier à la dyspepsie, c'est de traiter le système général affecté et qui se subdivise en système gastrique, système nerveux et système intestinal.

Pour cela, il faut un rénovateur puissant et énergique, un de ces remèdes reconstituants qui agissent sur le sang et dont l'effet se répercute dans tous les coins de l'organisme.

De ces remèdes, nous n'en connaissons pas de meilleur que les **Pilules Rouges**, dont tant de femmes font usage avec succès.

Pour obtenir toute l'efficacité possible de ce remède il faut agir aussitôt que l'on s'aperçoit de l'existence de quelques troubles digestifs et ce serait une erreur de croire que les indigestions sont les seules indications que l'estomac est malade. Il y a beaucoup d'autres indices.

Il est à remarquer que très peu de neurasthéniques digèrent bien et, du système nerveux à l'estomac et de l'estomac au système nerveux, il y a souvent échange de mauvais procédés, cercle vicieux de causes et d'effets. C'est la névropathie qui commence, c'est l'hérédité qui crée la prédisposition morbide. Un choc nerveux quelconque additionne l'apparition de la dyspepsie qui devient à son tour, le point de départ d'accidents nerveux secondaires.

La distension gastrique, le clapotage, les tiraillements, les crampes, les embarras gastriques, bouche pâteuse, alternative de diarrhée et de constipation, se retrouvent comme symptômes chez la plupart des neurasthéniques.

L'intestin, lui aussi, est l'initiateur d'une foule de maladies; c'est son mauvais état souvent qui étiole et qui compromet toute notre nutrition. La constipation habituelle est une grande cause d'atonie générale et de dépression névropathique qu'on ne peut faire disparaître qu'en réveillant la fonction affaiblie. Réveil que les laxatifs médicamenteux ordinaires ou purges ne peuvent pas seuls provoquer.

Estomac, nerfs, intestins, voilà donc les trois organes qui doivent être rectifiés et qui ne peuvent l'être que par un traitement général du système sanguin.

C'est le sang qu'il faut renouveler, activer, purifier.

Et pour cela les **Pilules Rouges** sont le seul remède infailible.

Ne négligez jamais les troubles digestifs: Savoir bien digérer vaut mieux que d'être riche, car c'est la vie elle-même.

L'on ne prête guère d'attention aux mauvaises digestions au début, car leurs premières manifestations sont bénignes. Ce n'est que lorsque les facultés digestives sont tellement affaiblies que l'existence devient une véritable agonie qu'on s'aperçoit qu'on est réellement malade. Alors on se rend compte que l'on a quelque chose de grave, sans toutefois bien comprendre que tout ce que l'on souffre revient à une maladie unique: sorte de véritable mort lente due à ce que l'estomac est devenu incapable d'extraire les principes nutritifs des aliments et qu'il faut réagir sur toute la machine.

Lisez cette lettre qui est un exemple frappant:

Warroda, Co. Rousseau, Minn., 21 juillet 1909.

Messieurs,

Je suis tellement heureuse d'être guérie de la dyspepsie nerveuse qui me faisait tant souffrir et qui m'inspirait une telle frayeur, que je ne veux pas tarder à vous remercier publiquement.

Je me suis guérie uniquement avec les **Pilules Rouges**, car je n'avais aucune confiance aux médecins et j'ai préféré me fier aux spécialistes qui, tous les jours, guérissent des femmes et qui ne craignent pas de le proclamer et de donner les noms de ceux qu'ils ont guéris.

Pendant un an, j'ai constamment éprouvé des douleurs accablantes de maux d'estomac et d'intestins et je n'ai senti de soulagement que le jour où j'ai pris des **Pilules Rouges**, suivant vos conseils et d'après votre prescription.

L'effet a été magnifique, absolument merveilleux; au bout de quelques temps, non seulement les douleurs d'estomac, mais tous les autres maux ont cessé et je me suis trouvée parfaitement bien.

Depuis lors, j'ai pris quelques boîtes de **Pilules Rouges** par précaution, mais le mal est parti, effacé et je suis radicalement guérie de ma dyspepsie, grâce à vous et grâce à votre merveilleux remède.

Bien à vous et merci,

Mlle Anna DESROCHERS.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal. Les femmes malades qui ne peuvent venir voir nos médecins, sont invitées à leur écrire.

Les **Pilules Rouges** sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la malle, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICANE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Savon et Onguent "BEL-PO"

RÈGLES HYGIÉNIQUES A SUIVRE POUR PRÉVENIR ET GUÉRIR
LES MALADIES DE LA PEAU

Les causes générales des maladies de la peau sont: la faiblesse de la constitution, les scrofules, la syphilis, la mauvaise digestion, la débilité générale, la mauvaise nourriture, le manque d'air et d'exercice, la dentition chez les enfants et la délicatesse de la peau. La malpropreté en est aussi souvent une autre, et c'est pourquoi il est de la plus haute importance que les personnes veillent attentivement aux soins de leur corps, se lavent souvent, toujours avec de l'eau chaude et un savon antiseptique, comme le savon BEL-PO.

Le traitement des maladies de la peau diffère peu, malgré que ces maladies soient variées. Comme traitement local, il n'y en a pas de meilleur que l'application de l'Onguent BEL-PO, une ou deux fois par jour, sur les parties malades, après qu'elles ont été soigneusement lavées avec le savon BEL-PO.

Le savon et l'onguent BEL-PO sont vendus chez tous les marchands de remèdes.

Prix du savon et de l'onguent BEL-PO, 25 cts chaque.

Envoyés aussi par la malle, sur réception du prix, par la

Compagnie Chimique Franco-Américaine

274 Rue Saint-Denis

MONTREAL



LE COIN DES POÈTES

Le Temps

Le Temps qui mêle tout, la mort avec la vie,
Qui fait le ciel briller et pâlier tout à tour ;
Le Temps, semeur de pleurs et d'amour et d'envie,
Sait refroidir les fronts et les cœurs sans retour.

O juge inconscient de tant de choses vaines,
Muet semeur de nuits sur tant de noms surfaits,
Fier pacificateur des troubles et des haines,
La main qui te conduit ne s'arrête jamais !

Et tu ne peux venir refaire ma jeunesse.
Et je ne puis sonder l'océan de tes flots ;
Et tout s'éteint en toi : jours de deuil ou d'ivresse ;
Car ton roullis moqueur couvre rire et sanglots.

O profond océan que notre Âme reflète,
Terrible Éternité sur qui Dieu s'est penché,
Ton onde récepta tout ce que l'on regrette,
Ton onde engloutira tout ce que j'ai cherché !

Louis-Joseph DOUCET.

NOS CONTES

Les Couverts d'Argent

Ne cherchez ni le lieu, ni la date, ni le nom de mon humble héroïne. Nous l'appellerons, si vous voulez bien, Mariette. Vous vous l'imaginez aisément : de grands yeux humides, une figure saine, honnête, une allure bon garçon. Et avec cela un cœur qu'on devinait tout proche sous la cotonnade du corsage.

Ah ! pourquoi Mariette, au lieu de venir à la ville, n'était elle pas restée au pays natal ? Pourquoi avait-elle quitté les champs pour entrer au service de maîtres impitoyables ? C'est ce que je lui demandai quelques jours avant l'audience, en l'exhortant à me faire le récit complet des événements qui avaient amené son arrestation, en l'engageant à me dire l'entière vérité, et même à m'avouer sa faute.

En termes simples, pour être bien compris de la pauvre fille, je lui expliquai qu'un avocat est un confesseur, qu'il doit tout connaître, pour tout voiler, tout atténuer.

Elle m'avait écouté attentivement, les yeux baissés, paraissant d'abord gênée.

Mais petit à petit, sa face paisible s'épanouit, un sourire erra sur ses lèvres, tandis que son regard s'allumait.

— Ah ! monsieur l'avocat, me dit-elle, c'est pas toujours drôle d'être en service. On a raison de trouver qu'un petit chez soi vaut mieux qu'un grand chez les autres. Si j'avais su !

— Voilà comment la chose est arrivée. Nous étions trois à la cuisine, sans compter le chauffeur, un grand diable qui n'avait pas sa langue dans sa poche, je vous assure.

— Comme maîtres, il y avait du pour et du contre. Monsieur n'était jamais là ; il arrivait juste au moment de se mettre à table et repartait aussitôt. C'était la crème des hommes, paraît-il.

— Madame, on ne pouvait en dire, ni du bien, ni du mal ; elle ne parlait que pour donner des ordres, nous la craignons tous à l'office. Quand même, ça aurait marché comme sur des roulettes, sans M. Edmond. Faut que vous sachiez que notre petit maître est un beau brin d'homme. Il a à peine seize ans, n'empêche qu'il en remontrerait à père et mère. Faudrait le voir quand il tire son bout de moustache... Mâtin, le gas promet.

— Mais voilà qu'un jour, madame arrive dans la cuisine juste au moment où M. Edmond me pinçait la taille, histoire de rire quoi ! Ah ! monsieur l'avocat, je vous

prive de croire que c'en a été une affaire ! Madame m'a traitée comme la dernière des dernières : "Une fille de cuisine qui voulait débaucher son fils... et patate et patate." Il a fallu que monsieur dise son mot et se fâche tout rouge pour qu'on ne me donne pas mon compte.

— Je vous demande un peu... Est-ce que j'y étais pour quelque chose moi ? Est-ce que ça tirait à conséquence ? Par exemple, à partir de ce moment-là. J'en ai vu de vertes et de grises.

— Tout ce qui arrivait de mal dans la maison, c'était moi qui l'avait fait. Mariette par-ci... Mariette par-là... J'étais pas bonne à donner aux chiens.

— "Madame voudrait voir les talons de la gosse", disait le chauffeur.

— A sa place, je ne me le ferais pas répéter deux fois," ajoutait notre cuisinière. Jusqu'à la femme de chambre, une espèce de pimbèche qu'aurait mieux fait de se taire, mais qui tout de même, donnait son grain de sel.

— On avait beau me dire qu'on ne reste pas de force chez les gens, je ne m'en allais pas. Seulement je me méfiais de M. Edmond, qui tournait toujours autour de moi... Si j'avais pu savoir comment les choses se finiraient !

— Tenez, c'était un samedi comme celui-ci. Je me vois encore, fondant en larmes devant madame, tandis que les autres domestiques braillaient, en jurant sur la tombe de leurs parents qu'ils étaient innocents. Et moi, comme une bête, je ne trouvais rien à dire... J'entendais bien qu'il s'agissait de six couverts d'argent, je comprenais qu'on m'accusait de les avoir volés et je ne pouvais pas ouvrir la bouche pour crier comme les autres que ce n'était pas moi. Plus je voulais trouver quelque chose pour me défendre, moins ça me venait."

Je l'arrêtai d'un geste pour l'observer en silence et essayer de pénétrer le mystère de sa pensée.

Evidemment, la jeune fille disait la vérité. Son histoire, banale comme bien d'autres, était facile à comprendre :

Cette petite villageoise, terrorisée par la mise en scène qui avait précédé l'accusation, s'était troublée au point de laisser croire à sa culpabilité... Elle était victime de sa timidité.

Emu par son simple récit, je me penchai sur elle et, mon regard appuyé sur ses yeux qui essayaient de fuir les miens. Je lui dis :

— Allez, mon enfant, tranquillisez-vous, je vous sauverai.

Je ne pensais plus à cette histoire déjà lointaine. Lorsque l'autre matin mon vieux Jean entra dans mon cabinet à pas de loup.

— Qu'y a-t-il ? fis-je de mauvaise humeur...

— C'est une jeune fille qui insiste pour parler à monsieur... elle m'a assuré que monsieur la recevrait, que je n'avais qu'à annoncer : Mariette.

— Mariette !

— Était-ce ma petite paysanne ? Je ne connais personne d'autre de ce nom. Intrigué, je me décidai à la laisser entrer.

C'était elle, en effet, ou, pour mieux dire, son ombre. Je voyais sa pauvre figure hâve, étiolée, ses joues creusées, ses paupières gonflées, son corps amaigri... je la reconnaissais à peine.

— Que vous est-il arrivé, mon enfant ?

— Ah ! monsieur l'avocat, vous ne pouvez pas le savoir.

Et, comme écrasée sous l'aveu qu'elle allait me faire, elle s'assit toute sanglotante.

— Est-ce Dieu possible une chose pareille, s'écria-t-elle d'un ton désespéré... avoir eu un enfant si beau, si bien venu... avoir tout fait pour le tirer de là et puis plus rien... c'est fini, il est aveugle.

— Chère petite, murmurai-je, surpris par cette confession, troublé de rencontrer une telle détresse d'âme ; vous étiez mère, pourquoi ne me l'avez-vous pas dit ?

— J'avais honte ; puis je pensais que si vous saviez ça, vous n'auriez plus le cœur à me défendre... vous ne

me feriez pas acquitter et je voulais sortir de prison... Pensez donc, mon petit souffrait, l'opération n'avait pas réussi... je me rongerais les sangs... je savais qu'on avait besoin de moi au pays.

Se remettant un peu, elle continua :

— Mais voilà que je n'ai pas été plus tôt là-bas, que je m'en suis voulu. Je pensais toujours à ces maudits couverts d'argent... Chaque fois que mon petit levait ses grands yeux qui ne voyaient plus, il me semblait qu'il me reprochait ce que j'avais fait et que c'était par ma faute qu'il était aveugle. Tout de même, monsieur l'avocat, mettez-vous à ma place... Le médecin de la ville demandait cent francs pour l'opération, c'était comme qui dirait la vie de mon enfant qu'il me fallait payer. Songez donc un garçon qui n'a plus ses yeux... Je n'avais rien, pas le premier sou... j'ai perdu la tête... on volerait M. le curé dans ces moments-là.

Ouvrant son fichu d'un geste farouche, Mariette sortit un paquet qu'elle posa sur ma table.

— Je n'ai que trois couverts, dit-elle en frissonnant, je ne sais pas si je pourrai racheter les autres car là-bas on gagne si peu. Ah ! monsieur l'avocat, dites bien à madame que j'aurais voulu lui rendre tout, mais je ne peux pas... il faut que je parte... le petit commence à marcher !

Félicien NACLA.

REGRETIOR

237 — CHARADE

Rencontre-t-on un camarade,
Avant de lui verser rasade,
De sa santé,
Avec gâté,
Eh ! le tutoyant, on s'informe.
Puis de bon cœur, ou pour la forme,
On parle, comme de raison,
Et de sa chère épouse et de la fille Ursule ;
Alors on articule
Un féminin pronom,
Le mot dont il s'agit, mot court et sans façon.
Le voyageur craint l'autre, animal formidable,
Que de près Daniel vit, trouva doux, traitable.
Sa vertu le sauva de tout sanglant revers.
Mais ses accusateurs pervers
Condamnés à l'entier, autre sort éprouvèrent,
Et moulus sous ses dents, victimes succombèrent.

Les réponses seront reçues jusqu'au 2 octobre 1909.
Les dix premières réponses justes, accompagnées de notre coupon de primes 378, recevront un morceau de musique de chant ou de piano, au choix.

SOLUTIONS

234 — ENIGME : Le chapeau.
235 — CHARADE : Bissac.

PATRIOTISME PRATIQUE

Nous prions respectueusement nos lecteurs de parler favorablement du PASSE-TEMPS, lorsque l'occasion s'en présentera. C'est un moyen de propagande à la portée de tous, et qui aurait des résultats aussi profitables à nos abonnés qu'à nous-mêmes. L'argent qui sort du pays ne revient pas, ajoutons-nous, pour ceux qui préfèrent les journaux étrangers aux nôtres.

SERVICE DES COMMISSIONS — L'administration du PASSE-TEMPS se met à la disposition de ses abonnés pour l'envoi de livres ou morceaux de musique aux prix marqués et sans frais supplémentaires. Toute lettre nécessitant une réponse devra contenir un timbre de 2 sous.

En Cour d'Assises.
Le président. — Accusé, vous êtes prévenu de...
— Pardon, m'sieu le président, si j'avais été prévenu, je ne serais pas ici

COUP DE CISEAUX

CONSEILS

Je ne suis pas suffragette, tant s'en faut, je suis femme et je tiens à rester femme, c'est-à-dire à conserver toutes les prérogatives de mon sexe, car, cela étant, j'ai quelquefois (pas souvent) la chance d'être cajolée, d'être dorlotée, d'être gâtée, par le sexe fort. Qu'on en dise ce qu'on voudra, il fait bon de se sentir faible quand on sent à ses côtés un être fort. Se sentir inférieure à un être qu'on aime, n'est pas du tout déplaisant. Donc je trouve que la femme a un tort impardonnable à ne pas vouloir rester dans son rôle. Le sort de la femme peut, et doit être amélioré, mais il ne le sera jamais par les moyens qu'elle semble prendre pour y arriver. C'est malheureux que le Créateur du genre humain n'ait pas vu en moi un être capable d'aider la femme à réagir contre sa propre décadence. Je suis convaincue que si le Bon Dieu avait su apercevoir ceci, il aurait fait de moi une femme libre, c'est-à-dire que je n'aurais pas eu à gagner mon pain quotidien ; s'il en avait été ainsi, je me serais dévouée corps et âme à cette cause, et j'ose croire que non seulement j'aurais pu rendre de grands services à la femme, mais je crois que j'aurais aussi pu faire bénéficier l'homme de mon travail. La femme, si elle voulait, pourrait aplanir les difficultés qui semblent surgir de tous côtés.

L'éducation de la femme est imparfaite, et cela dans toutes les classes de la société. Pour réagir contre ce fléau il faudrait d'abord commencer par faire comprendre à la mère qu'elle ne veut pas le bonheur de sa fille en lui inculquant de tels principes, mais il y a tout lieu de croire que la tâche ne serait pas facile, et j'imagine qu'il faudrait être bien armé d'arguments pour entrer en campagne avec ces bonnes mamans, qui, dans des circonstances plus que modestes, se vantent d'avoir élevé leurs filles en "demoiselles", ne permettant pas qu'elles se salissent les mains. Imaginez à combien de déceptions, ces mamans, préparent leurs filles.

Seule, la femme, qui a souffert de cette éducation mauvaise, est capable de faire comprendre à ses sœurs, leurs torts ; seule, la femme, qui, abandonnée à ses propres ressources, a su vaincre les difficultés et marcher le front haut, est capable de mettre en évidence les avan-

tages qu'offre à la femme, l'indépendance. N'allez pas croire, que, par indépendance, j'entende l'élévation d'une barrière infranchissable entre les deux sexes. Mes premières lignes indiquent assez clairement que je ne suis pas du tout antipathique au sexe barbu.

Quand les Religieuses ont enseigné aux jeunes filles comment il faut faire pour aller au Ciel, les mères entrent en scène pour démontrer à leurs filles, que, la seule carrière qui s'ouvre devant elles : c'est le mariage. Si après avoir reçu un tel enseignement, la jeune fille ne rencontre pas immédiatement le Prince Charmant et que par des événements malheureux elle soit jetée dans la vie, obligée de pourvoir à sa propre subsistance, la croyez-vous en état de lutter contre les difficultés sans nombre contre lesquelles elle va se heurter. Que fera-t-elle alors ? elle se mariera avec le premier qui aura le malheur de la demander en mariage, et quand même elle éprouverait de la répugnance pour cet être, elle élèvera des enfants, elle sera infiniment malheureuse, elle rendra la vie insupportable à celui qu'elle aura fait le compagnon de sa pénible existence, elle laissera à d'autres le soin de développer l'intelligence de ses enfants, n'ayant pas le courage d'accomplir cette tâche elle-même. Qu'arrivera-t-il si elle n'accepte pas la seule carrière qui s'ouvre devant elle. Ah ! vous le savez comme moi ce qui l'attend ! Les vagues de cette vie d'amertume la submergeront. Alors elle oublierait tout pour s'abandonner toute entière à la merci des flots.

Voici où je voudrais introduire "l'indépendance". Si cette femme avait été préparée pour la lutte, elle n'aurait pas accepté cette vie de souffrances, pas plus qu'elle aurait subi les humiliations et les tortures de l'autre. J'entends déjà les mères se demander ce que je veux bien dire par ceci, elles se disent que veut-elle que l'on fasse. Ah ! bonnes mamans, ce que je voudrais : c'est que vous montriez à vos filles à travailler, suivant leurs aptitudes, à ne pas leur faire apprendre le piano quand elles n'ont aucun talent, aucun goût pour la musique, à ne pas vouloir faire une cuisinière d'une brodeuse pas plus que d'essayer de faire une artiste d'une blanchisseuse. Enseignez à vos filles à ne pas pratiquer la vertu purement pour mériter le Ciel ; à ne pas éviter le mal pour s'épargner les peines et les souffrances de l'Enfer, mais aussi parce qu'il y va de leur intérêt matériel. Faites-leur comprendre que tout objet souillé perd sa valeur, faites-leur aussi comprendre, qu'en se respec-

tant, qu'en s'estimant elles-mêmes, elles commandent le respect et l'estime des autres. Rappelez-leur que les objets les plus merveilleux ; les marchandises de la plus haute valeur, qui qu'étant exhibés dans des vitrines d'étalage, qui empêchent les mains indiscreètes de les souiller, ne manquent pas pour cela d'acquéreurs.

Surtout, bonnes mamans, ne tenez pas vos filles dans cette ignorance crasseuse ; que cette fausse pudeur ne vous empêche pas de causer librement des choses de la vie. Ne laissez pas ces jeunes cerveaux errer dans des sentiers inconnus. Ne les laissez pas se perdre en conjectures. Ne commencez pas dès le bas âge à les induire en erreur en leur faisant croire qu'on achète les petits enfants des sauvages ou bien du docteur qui en a tout un assortiment qu'il tient dans de grandes bouteilles.

Dites-leur plutôt que c'est l'Être Suprême, Celui qui fait sortir du sein de la terre le froment qui devra servir à l'alimentation des êtres qu'Il aura Lui-même fait naître. Je comprends qu'il serait plus facile de leur expliquer comment l'ensemencement de la carotte et de la betterave se fait, que celui du genre humain, mais enfin je crois que ce serait possible, surtout si cela devenait coutume.

Qui mieux que vous peut mettre en garde ces innocentes brebis contre ces loups affamés qui n'attendent que le moment opportun pour saisir leur proie, et l'abandonner sur place après s'en être repus. Je ne crains pas d'avancer, qu'un bon nombre d'entre vous, bonnes mamans, avez regretté amèrement les faveurs trop vite accordées à des êtres, qui, au lieu de vous en être reconnaissants, s'en sont servi pour ternir votre réputation.

Qui, d'entre vous n'a pas à se reprocher d'avoir été trop crédule ; de n'avoir pas su distinguer le véritable amour de cette envie qu'ont certains hommes, de mordre à toutes les pommes, sans avoir appétit pour en manger une seule.

Si je ne craignais pas de mériter le sort qui fut réservé à Napoléon Ier, je rangerais, en un seul et puissant bataillon, toutes les femmes du monde ; je les armerais avec la pensée que la victoire est assurée au plus fort, au plus adroit, au plus courageux ; je leur apprendrais à ne pas céder un pouce de leur état, sans en être indemnisées ; je leur apprendrais à ne reculer devant aucun sacrifice, la victoire devant en être le prix. Voilà, mesdames, jeunes et vieilles, où repose le secret de l'amélioration du sort de la femme. TANTE ALINE.

(suite de la page 412)

Dans le Monde Artiste

une certaine réputation, vient d'écrire une symphonie pour orgue, qu'il a intitulée "Dans l'ouest," et il explique ainsi la genèse de ce poème symphonique "Le premier mouvement est intitulé Misouri et l'autre Dakota Nord. Le premier accord représente le coup de sifflet d'une locomotive américaine, et les accords subséquents, le bruit de la locomotive en mouvement." Nous n'irons pas plus loin, et nous nous permettrons de dire qu'il faut qu'un compositeur soit considérablement ramolli pour trouver une parcelle d'art dans ce genre descriptif.

Mlle Béatrice Lapalme.

Mlle Béatrice Lapalme, de l'Opéra Comique de Paris, ne viendra pas à Montréal. M. Veitch n'ayant pu réussir à conclure un engagement avec elle.

Recital Laliberté.

Dans quelques semaines nous aurons le plaisir d'entendre de nouveau notre pianiste virtuose Laliberté, depuis son dernier retour d'Europe.

MOTS DE LA FIN.

Il y a une chose que j'aime pardessus tout dans la musique de chambre, s'écriait un échevin en sortant de la commission royale.

Qu'est-ce, demandèrent anxieusement les jolies femmes ?

C'est que le lendemain, personne n'est fichu de siffler le moindre air entendu la veille.

Moi, disait Béatrice, je soutiens que Yolande a une bien plus belle voix que Roseline, une voix autrement riche.

Possible, répond son oncle Labarrière, mais le père de Roseline est bien plus riche que celui de Yolande.

L'ORTHOGRAPHE DES IMMORTELS

A propos de la réforme de l'orthographe, dont se préoccupe à nouveau le conseil supérieur de l'instruction publique, savez-vous que les académiciens eux-mêmes, bien que fabricants du dictionnaire, négligent parfois les règles orthographiques ?

Gaston Boissier, un matin, arrive tout joyeux chez Renan, son collègue à l'Académie française et au Collège de France.

— J'ai à vous annoncer, dit-il au célèbre philosophe, une nouvelle qui vas vous humilier.

— Laquelle ?

— Mes autographes se vendent plus cher que les vôtres.

— Ça ne m'étonne pas, répond Renan d'un air entendu qui en disait plus long que ses paroles. Mais comment le savez-vous ?

— Hier, à la salle des ventes de la rue

Drouot on a mis aux enchères deux lettres : une de vous et une de moi. La vôtre a été adjugée à trois francs, et la mienne à cent sous.

— Vous ne m'apprenez rien, déclare Renan : je le sais. Mais il n'y a pas de quoi en être si fier : en connaissez-vous la raison ?

— Non.

— C'est qu'il y a dans votre lettre, trois fautes d'orthographe !... Je l'ai là sur mon bureau, votre autographe vendu

cent sous : c'est un de mes amis qui, se trouvant à la vente, et apercevant les perles fausses qui ornaient votre prose, a poussé l'enchère et se l'est fait adjuger. Il me l'a apporté aussitôt en me disant : "Vous remettez cette lettre à M. Boissier. Si on la laissait circuler dans le public avec ses ornements grammaticaux, ça pourrait faire du tort à l'Académie française."

Boissier eut le bon esprit d'en rire.

Edmond HARDY



EDITEUR ET IMPORTATEUR DE MUSIQUE ET D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE . . .

Représentant au Canada des maisons suivantes pour instruments de Fanfares, d'harmonies et symphonies :

MAHILLON & C^{ie}, de Bruxelles, fournisseurs de la Cour de Sa Majesté l'Empereur de Russie, de l'armée et des Conservatoires belges.

JEROME, THIBOUVILLE, LAMY & C^{ie}, de Paris. COUESNON & C^{ie}, de Paris.

MUSIQUE VOCALE Opéras, Opérettes, Romances, Chansonnettes, Chœurs, etc.

RÉPARATION D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE DE TOUTES SORTES.

Demandez notre catalogue de musique vocale et instrumentale. 38 Notre-Dame-Ouest TEL. MAIN 2466 MONTREAL

CHANSONS NOUVELLES

AVEC ACCOMPAGNEMENT DE PIANO

par **HENRI MIRO**

Et interprétées avec succès par nos meilleurs chanteurs montréalais

Prix: 10c Par la maille, ajoutez deux cents par chanson

Cette collection fait partie de nos primes c'est-à-dire qu'un abonnement d'un an (\$1.50) payé d'avance donne droit à DIX chansons.

- | | |
|----------------------------|--------------------------------|
| 1 PRIERE D'ENFANT | 10 PETITE MARQUISE |
| 2 LE PETIT GARS | 11 LA MARCHÉ DES MONT-RELAISES |
| 3 NE PLEURE PLUS, LILI | 12 NOS FEMMES |
| 4 ALLO! CENTRAL | 13 VALSE ROSE |
| 5 SUR LES PTITS CHARS | 14 MON CŒUR |
| 6 CE QUE L'ON N'OUBLIE PAS | 15 FLEURS FANÉES |
| 7 JE T'AIME | 16 L'HEURE TENDRE |
| 8 FRIVOLES AMOURS | 17 MARCHÉ DU TRICENTENAIRE |
| 9 C'EST L'AMOUR | |

Adresse: Le Passe-Temps, 16, rue Craig-Est, Montreal

Les Echos du Mont-Royal

RECUEIL de 30 CHARMANTES CHANSONNETTES NOTÉES et 30 jolis contes formant une magnifique brochure de 130 pages, avec préface et portrait de l'auteur,

AUGUSTE CHARBONNIER. En vente partout. Prix 50 cts; par la poste, 55 cts.

Nouvelle Methode d'accompagnement

BREVETÉE PAR G. P. O. HÉROUX



Cette nouvelle méthode se compose d'une simple baguette sur laquelle son marquent toutes les clefs de la musique.

À l'aide de cette nouvelle méthode nous garantissons qu'une personne peut apprendre tous les accords sans l'aide d'un professeur, et cela, dans quelques jours. Il n'est pas nécessaire que la personne sache la musique.

Nous pourrions publier une longue liste de certificats attestant qu'un grand nombre de personnes ont appris leurs accords avec cette méthode, et peuvent faire un bon accompagnement.

La baguette est marquée de signes qui permettent de jouer à première vue et sans études préalables.

Prix, \$1.00. En vente chez tous les marchands de musique.

Dépositaire: CH. LAVALLÉE, 35 Boulevard Saint-Laurent, Montréal.

Etudiants et Etudiantes

LE PASSE-TEMPS sera adressé par tout le Canada aux Etudiants et Etudiantes de toute profession, du 15 mai au 15 septembre, pour la somme de 35c — pour la ville de Montréal et les Etats-Unis, 45c.

SAXOPHONE — A vendre à des conditions avantageuses ou à échanger contre une flûte (système Boehm) un magnifique saxophone ténor, en parfait ordre, marque Evett Schaeffer, ayant subi l'épreuve du Conservatoire. S'adresser à M. B., boîte 2169, B. P., Montréal.

EXAMEN DES YEUX GRATIS

Ne négligez aucun mal de Yeux la Vue est trop précieuse. Toute lunetterie non faite sur commande est toujours nuisible. N'achetez jamais des Vendeurs Ambulants, ni aux Magasins-à-tout-faire. Rien ne remplace l'Examen des Yeux par un savant Spécialiste. Si vous tenez à Guérir vos Yeux sans drogues, opération ni douleur:

ALLEZ A L'INSTITUT D'OPTIQUE Voir et consulter le Spécialiste **BEAUMIER** Le meilleur de Montréal 144 Est, rue Ste-Catherine, Près Ave Hôtel-de-Ville.

Il recherche les Cas difficiles, Désespérés: Pose Yeux Artificiels, Naturels à se tromper. Fabrique et ajuste lui-même, depuis 25 ans, lunettes, lorgnons, etc. Ses nouveaux "Verres Toric à ordre" sont garantis pour bien Voir de Loins et de Prés, pour tracer, coudre, lire et écrire.

Cette annonce rapportée vaut 15c par dollar sur tout achat en lunetterie. Prenez garde à l'Enlèvement sur le chemin pour notre maison responsable. Heures de bureau: Tous les jours de 9 à 9 hrs. (Dimanche de 1 à 4 hrs.)

Maisons Recommandées — PAR LE — *Passe-Temps*

La papier sur lequel est imprimé le *Passe-Temps* est manufacturé par la **CANADA PAPER Co.**

Agent d'affaires
E. D. Aumont
47 St-Vincent
Tél. Bell Main 2149

Assurance
La Providence
52 St-Jacques

Banque
Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal.

Chimiste-Analyste
Prof. J. E. Flahault
1414 St-Denis

Dentistes
Institut Dentaire Franco-Américain
162 St-Denis

Pedicure
Mme E. Ratelle
163 St-Denis

Luthiers
D. H. Dansereau
46 Bonsecours
Chs Lavallée
35 Boul. St-Laurent

Carto nancienne
Mme Viau dit Brunchaud
26a Sanguinet

Musique en feuilles et Instruments

Ch. Lavallée
35 Blvd St-Laurent
J. G. Yon
266 Ste-Catherine-Est

Membres artificiels
Conrad Martin
36 Craig-Est

Maladies des Yeux
des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Dr Chrétien-Zaugg
234 Sherbrooke-Est

Mercerie
Gants Perrin
En vente partout

Pharmaciens
J. A. E. Gauvin
850 Ste-Catherine-Est
Tél. 4773 Est
A. J. Laurence
Coin St-Denis et Ontario. Tél. Bell Est 1507
Pharmacie Goyer
1761 Boul'd St-Laurent
Tél. 6452 Est

Artiste Peintre
Ch. Chabauty
126 St-Chs-Borromée

Prof. de Piano
Romain Pelletier
23 Mansfield
Henri Miro
147 Ancherst

Contre le Rhume
Le Baume Rhumal
Le Sirop Grand-Vère

MUSIQUE ET INSTRUMENTS

De Fanfare et d'Harmonie

Des meilleures maisons Européennes et Américaines.

Les Cordes "Imperial"

Pour Violon, Mandoline, Guitare, Banjo, etc., incontestablement les meilleures sur le marché.

Réparation de tout instrument de musique exécutée avec soin, diligence et à bas prix.

D. H. Dansereau,
46 Rue Bonsecours,
MONTREAL

TÉL. BELL: MAIN 2149

E. D. AUMONT

Comptable et Collecteur
Commissaire C. S.

Achats de Comptes, Billets, Jugements, Dettes de Livres, Etc.

\$1.000 à 50.000 à prêter sur hypothèques.

47, rue St-Vincent, Montreal Vis-à-vis le Palais de Justice.
Collecteur autorisé du *Passe-Temps*.

Le plus Grand Stock de . . . **Musique en Feuilles en Canada**

Chants des Patriotes

Recueil noté de chansons patriotiques canadiennes et françaises. Prix net, 50c

CHANSONNIERS NOTÉS : La Gerbe Mélodique, l'Ecrin Musical, l'Ecrin Lyrique, l'Ecrin du Chanteur et la Rigolade, chansonnier comique. Prix net, 35c chaque.

J. G. YON Marchand d'Instruments de Musique, Importateur de Musique Vocale et Instrumentale et Fournisseur de la plupart de nos Maisons Religieuses.
266 rue Ste-Catherine-Est, Montreal
 Envoi du catalogue sur demande. Téléphone Bell Est 1710.

Un Bienfait pour le Beau Sexe ! **Edmond J. Massicotte**



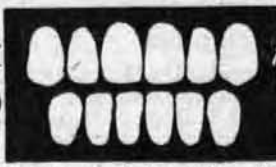
Poitrine parfaite par les Poudres Orientales les seules qui assurent en 3 mois le développement des formes chez la femme et guérissent la dyspepsie et la maladie du foie.

Prix : Une boîte avec notice, \$1.00; 6 boîtes, \$5.00. Expédié franco par la poste sur réception du prix. Dépôt général pour la Puissance **L. A. BERNARD**

42, RUE STE-CATHERINE-EST, MONTRÉAL
 Agent pour le Dominion et les Etats-Unis.

ARTISTE-DESSINATEUR (3ème étage), 22 rue Notre-Dame est, Montréal — Illustrations décoratives pour couvertures de livres, catalogues, étiquettes, affiches, etc.

INSTITUT DENTAIRE franco-américain (incorporé) 162 rue St-Denis, Montréal.



Nos dents sont les plus belles et les meilleures ; elles sont naturelles, inusables, incassables, *garanties*. Satisfaction pour tous.



LES PREMIERS PRIX

ont été décernés au

Clavigraphe Underwood

Dans toutes les Expositions et tous les Concours de rapidité tenus depuis les cinq dernières années

UNITED TYPEWRITER COMPANY Limit'd

109, rue Notre-Dame-Ouest

PHONE MAIN 4050

MONTRÉAL

LECONS DE DESSIN A LA PLUME

données à mon atelier ou à domicile, d'après une méthode nouvelle Adresses-vous ou écrivez à **19 ANNÉES D'EXPERIENCE.**

Edmond J. Massicotte ARTISTE-DESSINATEUR (3ème étage) 22 Notre-Dame-Est, Montréal



Instruments de musique & Musique en Feuilles

M. Lavallée vient de recevoir directement des manufactures européennes un choix considérable d'Instruments de Musique pour être sacrifiés au prix du gros.

- Jugez vous-même par les prix suivants :
- VIOLONS, \$3.00 à \$75.00.
 - MANDOLINES AMERICAINES, \$3.00 à \$50.00.
 - GUITARES AMERICAINES, \$4.00 à \$35.00.
 - CORNETS, \$8.00 à \$75.00.
 - FLUTES, \$6.00 à \$100.00.
 - CLARINETTES, ALTOS, BASSES, TROMBONES
 - BARITONS à prix réduits.

Aussi un assortiment d'INSTRUMENTS DE SECONDE MAIN, en très bon état, pour être vendus à des prix défiant toute compétition.

Agent pour **BESSON & CIE**, de Londres, Angleterre. **PELISSON, GUINOT & CIE**, de Lyon, France ; **J. W. YARK**, Grands Rapids, Mich.

Chs. Lavallée 35 BOULEVARD ST-LAUREN MONTREAL

17 JUL. 1975

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC

DEPOSEZ VOS ECONOMIES A

La Banque d'Epargne

DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

(FONDÉE EN 1846)

La Seule Banque

incorporée en vertu de l'Acte des banques d'Epargnes, faisant affaires dans la cité de Montréal. Sa charte (différente de toutes les autres banques) est rédigée de manière à donner toute la protection possible à ses déposants. Elle a pour but spécial de recevoir les épargnes, quelque petites qu'elles soient, des veuves, orphelins, écoliers, commis, apprentis des classes ouvrières et industrielles et d'en faire un placement sûr.



Semant des centins



Récoltant des dollars

Capital souscrit	\$2,000,000.00
Capital payé	600,000.00
Fonds de réserve	1,000,000.00
ACTIF TOTAL, au-delà de	22,000,000.00
Nombre de déposants, plus de 100,000	

BUREAU CHEF

Et Dix Succursales a Montreal

Demandez une de nos petites banques à



domicile, ceci vous facilitera l'Epargne.

Intérêt alloué sur les dépôts aux plus hauts taux courants. Nous vous réservons **TOUJOURS L'ACCUEIL LE PLUS COURTOIS**, que votre montant soit gros ou petit.

A. P. LESPERANCE,

GERANT.

Henri Miro Pianiste-Compositeur ET CHIEF D'ORCHESTRE

NOTATION DE

Chansons, Romances et Melodies

Arrangement pour tous les Instruments d'Orchestre

Auteur des célèbres chansons *Te l'aime, Fricoles amours* e' nombre d'autres

147 Amherst, Montreal Tel. Bell Est 771

LE "NATIONALISTE"

JOURNAL DU DIMANCHE

Imprimerie et bureaux :

20, rue Sainte-Thérèse, Montréal

"Droit au but."

Vues nouvelles, Articles signés, Indépendance.

Impressions de tout genre

Spécialité : Mémoires d'avocats

Abonnement : \$1.00 par année Le N^o, 3 sous